

Pour une intervention plus influente en EPS : mieux connaître les adolescents. Le cas des lycées professionnels.

Préambule	4
I. L'adolescence : la laborieuse construction d'une identité	5
A. Face aux modèles familiaux	5
B. Les quartiers et les pairs : tenir son rang, assumer son rôle	5
C. Les filles et les garçons	6
D. Les jeunes en détresse et les troubles de la conduite	6
E. Les adolescents des cultures communautaires	6
II. L'échec scolaire : un processus complexe	7
A. Noyés très tôt dans le système de formation	7
B. Sacrifiés à la compétition scolaire et à l'évaluation	7
C. Marqués par les redoublements	8
D. Ayant une relation difficile avec le savoir	8
E. Ne déchiffrant pas toujours les règles implicites de la civilité scolaire	9
Les règles implicites du jeu	9
Les incivilités à l'école	10
L'incivilité, les conflits avec la loi scolaire, la citoyenneté et l'injustice à l'école	10
F. Aveuglés par un contre sens sur les rôles de l'enseignant et de l'élève	11
G. Frustrés du besoin de fortes relations avec des adultes et de marques de respect	12
1. A mille lieues de la froide communication rationnelle	12
2. Sensibles à la démotivation affichée par les enseignants	12
3. Les attentes non satisfaites des lycéens : l'enquête nationale	12
III. L'orientation en Lycée Professionnel : un échec pour la majorité	14
A. L'échec à l'école et ses conséquences sur l'estime de Soi	14
1. A la fin de la classe de troisième	14
2. Le refus d'apprendre : un effet de la surgénéralisation	15
B. Face à l'enseignement général : des stratégies de protection bien rôdées	17
1. La fuite collective : le plus fréquent	17
2. La rébellion : assez courante chez les garçons	17
3. L'évitement individuel	17
4. la soumission passive ou feinte	17
5. la résignation affichée	17
6. le décalage désimpliqué	17
C. Quelques comportements délictueux dans l'établissement	19
D. Le monde professionnel : attirance/rejet	19
IV. Le LP : une deuxième chance scolaire, une possible réconciliation	20
Du passé négatif, faire table rase : c'est possible au LP.	20
Venir au LP pour réussir sa vie professionnelle et continuer des études	20
Les comportements des classes : très divers et relativement imprévisibles	23
L'influence majeure du contexte collectif : le groupe des pairs	23
A quoi ça sert l'école ? Pourquoi l'école, c'est obligatoire ?	24
V. L'EPS : un enjeu spécifique	26
A. Des rapports difficiles aux efforts physiques	26
1. Les effets négatifs d'une sédentarité précoce	26
2. Une sédentarité différenciée	27
3. Les garçons et les filles	27

4. Les filles et l'activité physique	28
5- Des élèves sont plus nettement en difficulté.....	29
6. Une ignorance de ses mécanismes et de ses limites physiologiques	29
7. Un rapport au corps niant la « prévention-santé », des conduites excessives	29
8. Des repas esquivés ou anarchiques.....	30
B.Un intérêt ambivalent pour le cours d' EPS.....	31
Un cours très apprécié, mais sans rapport avec les objectifs scolaires des élèves.....	31
Ceux et celles qui « n'aiment pas l'EPS »	33
Les atouts du cours d' EPS.....	34
C.Le « bon » statut du professeur d' EPS face à ses élèves.....	35
D. Le professeur d'EPS idéal.....	37
Les filles attendent prioritairement un bon « climat ».....	37
Les garçons ont des attentes plus diversifiées, voire contradictoires.....	38
E. Réussir en EPS, pas si facile	40
1. Une menace pour l'estime de soi.....	40
2. Filles et garçons : la crainte du regard des pairs.....	40
3. Un sentiment d'incompétence et d'infériorité physique chez beaucoup d'adolescentes	43
4. Une gestion pernicieuse des apprentissages.....	45
F. Dynamique négative en classe - des responsabilités partagées et un rejet réciproque « Mieux penser les difficultés ... pour panser moins de blessures »	47
G. Les stratégies de protection en EPS.....	48
Une classification empirique des comportements d'évitement	48
Les élèves dits « démotivés »	49
H. Au delà de l'action rationnelle : les habitus.....	50
1. La question du sens des APSA dans le contexte scolaire	50
2. Les motifs d'agir pour nos élèves.....	52
3. Une surdétermination sociale.....	52
4. Vers un sens commun, la confrontation-évolution des habitus ().....	52
VI. La réussite des élèves au Lycée.....	54
A. Pourquoi apprendre en EPS ?.....	54
B. Une spécificité de l' EPS face à « l'échec scolaire » ?.....	54
1. Un territoire relativement préservé de l'échec	54
2. L' EPS : un travail sur soi, pour soi.....	54
VII. Les élèves arrivant en LP et en lycées sont-ils si différents ?	56
VIII Comment combiner au mieux les conditions favorables à la formation de tous ces adolescents ?.....	56
A. Liste des variables négatives	56
B. Ce qui influence l'apprentissage	58
C. Gagner l'enjeu de l'éducation et de l'apprentissage avec les adolescents.....	59
IX. Quelles pistes en EPS ?	59
A. Piste pédagogique : s'intéresser au climat du groupe, à la durée comme conditions incontournables aux apprentissages individuels.....	59
Prendre aussi le temps de travailler avec la classe et/ou avec chaque élève (qui en a besoin) le sens de la situation « pour soi » :.....	61
Prendre en compte les difficultés des filles et des garçons à s'engager physiquement devant les autres:.....	62
Lutter contre la surgénéralisation individuelle ou collective de l'échec :.....	62
Influer sur la motivation des élèves en affichant clairement sa propre motivation	62
B. Pistes didactiques : mieux planifier- gérer les apprentissages et le suivi des transformations individuelles.....	64

Questionner chaque Activité Physique sur son intérêt réel comme moyen de formation dans le contexte local. ...	64
Respecter le « sens » de l'APSA	64
Améliorer la relation des élèves au savoir, aller vers l'autonomie :	64
C. Piste institutionnelle : intervenir, dans la durée, au niveau des différents projets et équipes pour accompagner une évolution cohérente de l'établissement.....	65
X. Bibliographie	66
XI. Annexes : Enquête 1998 et 1999	68

<https://bernard-lefort-eps.fr/elevesLP/elevesLP.htm>